

# Pêche aux oursins : la qualité est au rendez-vous, mais...

**D**e quoi être satisfait. Même si tout bon marin pêcheur sait combien il vaut mieux rester prudent, tant la saison de pêche aux oursins peut être soumise à des aléas multiples et divers. En premier lieu la météo. Et celle-ci s'est justement montrée favorable depuis le 15 décembre, jour de l'ouverture, à l'exception du week-end dernier.

*"En dehors de ce week-end, on a pu sortir tous les jours. C'est un début de saison correct",* commentait hier sobrement Olivier Schinto, l'un de ces rares pêcheurs ajacciens qui se consacrent pleinement à son métier et ne joue pas la carte de la polyvalence. *"Les sorties ont été suffisamment nombreuses pour nous permettre de fouiller toutes les zones."*

L'occasion d'apprécier la qualité générale du cru 2015-2016. *"L'an passé, la saison avait franchement été mauvaise de ce point de vue. Cette année, les oursins sont davantage pleins",* glisse Xavier d'Orazio, premier prud'homme d'Ajaccio. Et c'est ici le professionnalisme de chaque pêcheur qui fait la différence de retour à quai.

## Stock en diminution

*"Olivier fait partie de ceux qui prennent soin de ramasser 20 à 30 oursins sur une zone, puis qui les coupent pour s'assurer qu'ils sont suffisamment remplis avant de poursuivre",* souligne le représentant des 86 pêcheurs en activité entre Propriano et Cargèse. *"Tout le monde ne procède malheureusement pas de cette façon. L'idée, c'est tout simplement de proposer des produits de bonne tenue."*

Quitte à s'asseoir sur la quantité, malgré la forte demande qui émane tout au long de la saison du côté des particuliers et des restaurateurs. D'autant que l'exercice réclame davantage de temps et de patience que par le passé. *"Auparavant, on jetait l'ancre et on parvenait à remonter cent douzaines d'oursins sur un même secteur. Maintenant, il faut se déplacer*



Par rapport à l'année dernière, Olivier Schinto et Xavier d'Orazio estiment le "début de saison correct" sur le front de la pêche aux oursins. / PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT

*à deux ou trois endroits différents, si ce n'est pas quatre, pour atteindre un tel volume",* précise Olivier Schinto. Un constat qui vient confirmer cette diminution du stock que les pêcheurs ajacciens observent depuis une quinzaine d'années.

*"La problématique n'est pas nouvelle",* reprend Xavier d'Orazio. *"À l'époque, cette situation avait déjà conduit à diviser par deux la durée de la saison de pêche aux oursins, qui est passée de huit à quatre mois. On sait gérer. S'il devait s'avérer nécessaire d'en passer par un ou deux ans de fermeture complète pour reconstituer le stock, on le ferait, évidemment."*

Une décision qui serait néanmoins lourde de conséquences, car les oursins constituent un complément précieux pour les pêcheurs qui travaillent tout au long de l'année. D'où l'exaspération de ces derniers à

propos du braconnage, qui n'est pas nouveau non plus. *"Les contrôles étant quasi inexistant, cela génère de vraies difficultés",* insiste le premier prud'homme. *"On subit déjà la pression exercée par les vacanciers qui, en été, pêchent des oursins en ignorant totalement la réglementation. Mais, l'hiver, la situation est loin de s'assainir. Tout un tas de gens, dont certains n'ont rien à voir avec la pêche durant le reste de l'année, font les oursins par opportunité, pour gagner de l'argent sans se préoccuper de l'état de la ressource..."*

Une pratique qui cause évidemment un tort considérable à la profession. Sachant qu'au sein de celle-ci, les points de vue ne sont pas toujours aussi similaires que ce que l'on pourrait imaginer au premier abord. En pur et dur, Olivier Schinto trace son sillage en s'investissant à 100 % dans son activité de pê-

cheur. *"Certains se sont diversifiés dans tout et n'importe quoi, déplore-t-il. Ils sont forcément plus frais pour se consacrer aux oursins que ceux qui ont déjà une saison de pêche au filet derrière eux !"*

Oursins ou pas, entre nécessité de dégager des ressources financières permettant de rester à flot et façon d'aborder son métier de pêcheur, pas évident de fixer le cap. En attendant, les consommateurs attendent de pied ferme ces fameuses châtaignes de mer qui font le bonheur des belles tablées au restaurant, des repas conviviaux à la maison ou des rassemblements d'amis sur les plages. Aux adeptes de la pêche de loisir, on ne se privera pas de rappeler tout de même que la saison s'achève le 15 avril et qu'ils ne sauraient capturer et transporter plus de trois douzaines d'oursins par personne.

S. PISANI